



La recherche sur la BD en France et au Japon Quel corpus ? Quelle conservation ?

Lyon, vendredi 25 novembre 2016

Salle 409

Maison internationale des Langues et des Cultures (MILC)
35 rue Raulin, 69007 LYON

Atelier organisé par l'IETT et le LARHRA (atelier transversal « Images, sons, mémoires »)
avec le soutien de l'Université Jean Moulin Lyon 3

Alors que les colloques et les publications universitaires consacrés à la bande dessinée sous toutes ses formes augmentent d'année en année, qu'une plus grande attention commence à être portée aux conditions matérielles de la production et au métier d'éditeur¹, aux supports², aux pratiques de lecture³, la question du corpus et des lieux de conservation est rarement évoquée par les chercheurs, comme si la question allait de soi. Par ailleurs, les corpus étudiés ne font qu'exceptionnellement l'objet d'une présentation matérielle systématique (état des différentes éditions, traductions, variantes, disponibilité publique), ce qui ne facilite pas toujours leur étude ultérieure par d'autres chercheurs. L'accès à certaines œuvres ou à certaines éditions est bien souvent difficile, en dépit des progrès de la numérisation et du catalogage des ressources conservées dans les centres de documentation spécifiques. La question se pose avec encore davantage d'acuité si l'on souhaite mener une étude comparative ou connectée entre différentes productions, dans une perspective transnationale.

Pour amorcer une véritable réflexion d'ensemble sur la question des corpus, de la conservation des ressources et de leurs conditions de consultation, nous avons souhaité réunir conservateurs, documentalistes, éditeurs, collectionneurs et chercheurs dans le cadre d'une approche croisée franco-japonaise. La France – et par extension le domaine franco-belge – et le Japon sont en effet deux espaces dans lesquels la bande dessinée (ou le manga) représente un patrimoine culturel de premier plan. Les points suivants seront abordés au cours de cette rencontre :

¹ Outre la thèse d'Isabelle Antonutti sur Cino del Duca et celles, en cour, de Benjamin Carencio et de Kévin Le Bruchec, signalons les pistes évoquées lors de la journée d'études « La bande dessinée : quelles recherches ? », organisée par Benoît Berthou et Jacques Dürrenmatt à l'université Paris-Sorbonne le 10 juin 2016. Sur la question de la production au Japon, l'ouvrage de Nakano fait autorité : Nakano Haruyuki, *Manga Sangyôron* [L'industrie du manga], Tôkyô, Chikuma Kôbo, 2004.

² Sylvain Lesage, *L'Effet codex : quand la bande dessinée gagne le livre. L'album de bande dessinée en France de 1950 à 1990*, thèse d'histoire contemporaine, UVSQ, 2014 ; Pascal Robert (dir.), *Bande dessinée et numérique*, Paris, CNRS, 2016.

³ Benoît Berthou (dir.), *La bande dessinée : quelle lecture, quelle culture ?*, Paris, Bibliothèque du Centre Pompidou, 2015 : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1671> ; Christine Détrez et Olivier Vanhée, *Les mangados. Lire des mangas à l'adolescence*, Paris, BPI centre Pompidou, 2012.

- Les lieux de conservation de la bande dessinée en France et au Japon. Il s'agira de présenter les différents types d'institution (bibliothèques spécifiques, bibliothèques universitaires, bibliothèques nationales, bibliothèques municipales, bibliothèques de musées), leurs règles de conservation propres et l'accueil des chercheurs.
- La patrimonialisation de la bande dessinée. L'objectif est de réfléchir sur la notion de patrimoine (ce qui est digne d'intérêt) adaptée à la bande dessinée et à la vocation de chaque lieu de conservation : Que garder ? Que restaurer ? Quel tri opérer ?
- La place des fanzines dans les bibliothèques : collecte, classement et conservation.
- La numérisation des bandes dessinées anciennes et modernes : pratiques commerciales, pratiques patrimoniales.
- Classer et conserver les bandes dessinées étrangères : les enjeux de la traduction, l'adaptation des standards éditoriaux pour le catalogage.
- Les éditeurs et le patrimoine de la bande dessinée : la réédition d'œuvres et de collections, les éditions patrimoniales (dossiers documentaires), les traductions et adaptations, le public visé.
- Les collectionneurs et les chercheurs : l'accès aux collections privées, les legs, les catalogues et autres ressources en ligne proposées par les collectionneurs.
- Le référencement commercial des bandes dessinées et la recherche : usage et limites des sites internet de référencement de la bande dessinée.

Programme

9h30. accueil des participants

10h. Yū Itō (International Manga Museum, Kyōto) : « Conservation et valorisation des collections du Musée international du manga ».

10h35. Olivier Piffault (Bibliothèque nationale de France, Paris) : « Les collections de BD françaises et étrangères à la BnF ».

11h10. Catherine Ferreyrolle (Centre international de la bande dessinée et de l'image, Angoulême) : « Les collections de mangas au CIBDI ».

11h45. Henri Champanhet (Bibliothèque municipale de Lyon) : « Les collections de BD et de mangas à la Bibliothèque municipale de Lyon ».

12h30-14h. Pause

14h. Julien Bouvard et Paul Chopelin (Université Lyon III) : « La patrimonialisation du manga au Japon ».

14h35. Sylvain Lesage (Université Lille III) : « L'histoire matérielle de la bande dessinée ».

15h10. Delphine Ya-Chee-Chan (Utopie documentaire du Fanzine) : « Fanzines et culture manga : le dōjinshi français ».

15h45. Karim Talbi (Isan Manga) : « L'édition de manga 'classique' en France ».

16h20. Discussion générale : quel corpus pour une approche croisée franco-japonaise ?

Accès : métro ligne B, station Jean Macé ; tramway T1, station Quai Claude Bernard.

Contact : julien.bouvard@univ-lyon3.fr ; paul.chopelin@univ-lyon3.fr

